



BULLETIN MENSUEL DES FEUX DE BROUSSE DANS LA ZONE CILSS/CEDEAO - N° 30 / OCTOBRE 2025

MESSAGES CLÉS

- En octobre 2025, un total de **100 404 feux de brousse** ont été détectés dans la zone CILSS/CEDEAO, affectant gravement les écosystèmes régionaux en brûlant plus de 1,4 million d'hectares de terre. Ces incendies ont provoqué une perte massive de couverture végétale, compromettant la régénération naturelle et la disponibilité de la biomasse fourragère essentielle aux systèmes agropastoraux.
- Les données révèlent une augmentation alarmante de 58 % des occurrences de feux par rapport à la moyenne du même mois sur la période 2020-2024. Comparé à octobre 2024, on observe une hausse spectaculaire de 116 %, confirmant une dynamique ascendante qui menace la stabilité écologique des zones concernées.
- L'activité des feux de brousse s'intensifie et se déplace progressivement vers des zones écologiquement sensibles, notamment le nord et l'intérieur du Sahel, touchant particulièrement l'est du Sénégal, l'ouest et l'est du Mali, le nord et le sud-est du Burkina Faso, le centre du Niger et le nord-est du Nigeria. Ce phénomène s'inscrit dans la dynamique saisonnière caractéristique du début de la saison sèche où les conditions climatiques (harmattan naissant, assèchement généralisé de la végétation), une forte densité humaine et une pression foncière accrue favorisent la propagation des incendies dans les vastes savanes et les zones pastorales.

HIGHLIGHTS

- In October 2025, **100,404 bushfires** were detected across the CILSS/ECOWAS region, severely affecting ecosystems by burning more than 1.4 million hectares of land. These fires led to significant loss of vegetation cover, undermining natural regeneration and reducing the availability of forage biomass critical to agropastoral systems.
- The data reveals a concerning 58 % increase in fire occurrences compared to the average for the same month during the 2020-2024 period. Compared to October 2024, there is a 116 % rise, confirming an upward trajectory that threatens ecological stability in affected areas.
- The most active fire hotspots were recorded in ecologically sensitive zones: eastern Senegal, western and eastern Mali, northern and southeastern Burkina Faso, central Niger, northeastern Nigeria, and central Chad. These areas, often characterized by high population density and land-use pressure, are experiencing major disturbances to their agroecological balance, with direct consequences for rural community resilience and food security.

Suivi des feux de brousse en Afrique de l'Ouest et au Sahel

Le suivi des feux de brousse en Afrique de l'Ouest et au Sahel est une activité de veille environnementale stratégique, menée par l'AGRHYMET CCR-AOS et ses partenaires, en soutien aux États membres du CILSS et de la CEDEAO. La veille environnementale s'appuie sur des outils de télédétection avancée (notamment les données VIIRS NOAA-20 avec une résolution de 375 mètres). Cette technologie permet de détecter, de cartographier et d'analyser les occurrences de feux avec une précision accrue. Ce suivi mensuel est essentiel pour quantifier les surfaces brûlées, identifier les zones critiques et suivre les dynamiques saisonnières.

Le bulletin constitue ainsi un outil d'aide à la décision indispensable pour les États, les organisations intergouvernementales, les ONG, les organisations professionnelles rurales et les communautés locales.

Il fournit des données fiables pour anticiper les risques, planifier les interventions et renforcer la résilience des systèmes agropastoraux en s'inscrivant pleinement dans une logique de gestion intégrée et durable des terres, en cohérence avec les objectifs de l'**OSEMAOS** et les engagements régionaux en matière de durabilité, de sécurité alimentaire et de lutte contre la désertification.

Les Feux de Brousse, une Menace Écologique et Sanitaire Critique

Bien qu'intégrés à certaines pratiques traditionnelles de gestion des terres, les feux de brousse représentent aujourd'hui une menace croissante pour l'environnement et les populations. Sur le plan écologique, ils provoquent une perte massive de biomasse, dégradent les sols et réduisent la couverture végétale, compromettant la régénération naturelle et la disponibilité du fourrage pour les systèmes pastoraux.

En octobre 2025, plus de 1,4 million d'hectares ont été ravagés, fragilisant davantage les équilibres agroécologiques. Sur le plan sanitaire, les feux libèrent des particules fines et des gaz toxiques (CO, NOx), aggravant les maladies respiratoires, surtout chez les enfants, les personnes âgées et les populations les plus exposées.

La biodiversité paie aussi un lourd tribut : habitats détruits, cycles de reproduction perturbés et prolifération d'espèces invasives au détriment des espèces locales. L'absence de régulation efficace, le déficit de sensibilisation et le faible respect des mesures de prévention ne font qu'amplifier cette crise. Une action urgente et coordonnée s'impose.

Le Sahel et l'Afrique de l'Ouest en proie à une vague de feux sans précédent du durant octobre 2025

Octobre 2025 marque un tournant dramatique dans la lutte contre les feux de brousse en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Avec 100 404 foyers recensés en un mois (**Figure 1**), la région enregistre une hausse de 58 % par rapport à la moyenne 2020-2024 et de 116 % comparé à octobre 2024. Cette flambée inédite exerce une pression insoutenable sur des écosystèmes déjà fragilisés.

Les répercussions sont immédiates et multifformes : destruction massive des pâturages, surconcentration du bétail dans les rares zones épargnées, exacerbation des conflits d'usage et accélération de la dégradation des ressources naturelles. Sur le plan écologique, les feux réduisent la couverture végétale, aggravent l'érosion des sols et morcellent les habitats, menaçant directement la biodiversité.

Pourtant, la situation varie fortement selon les pays : si le Bénin, le Ghana, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Libéria et la Sierra Leone observent un recul des feux, les disparités restent criantes. Alors que la Gambie n'a comptabilisé que huit foyers, le Mali en a enregistré 38 980, un record absolu. Cette divergence souligne l'urgence d'une réponse adaptée et coordonnée.

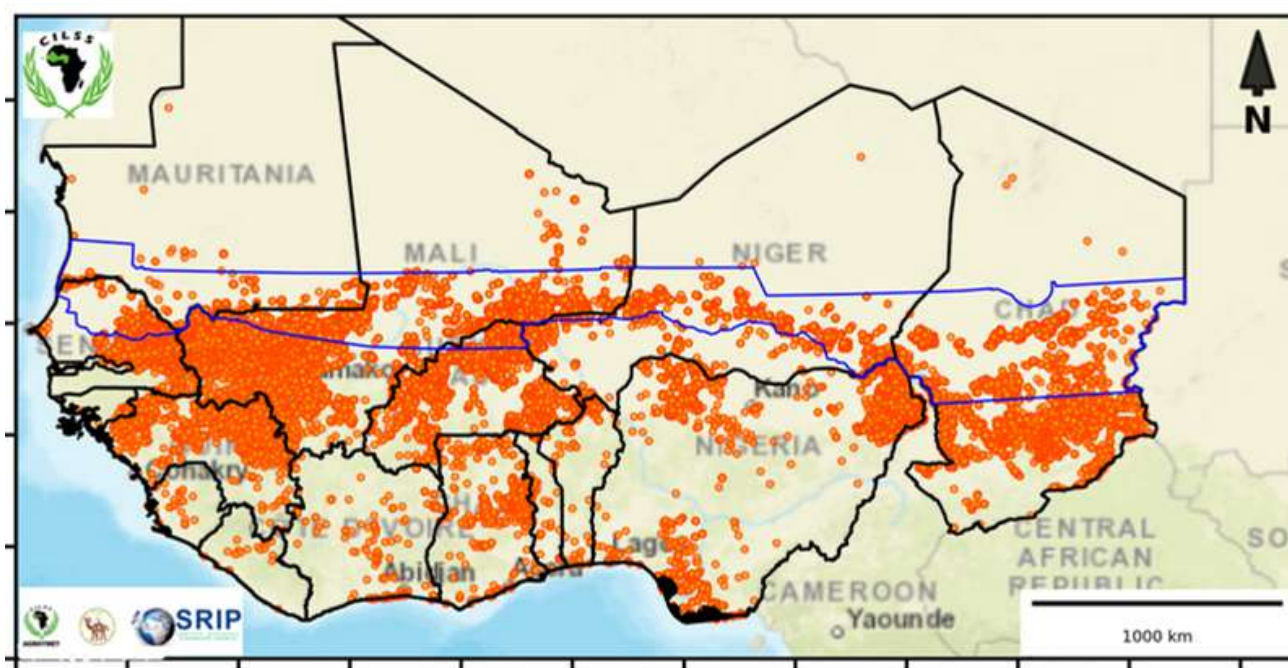


FIGURE 1 : OCCURRENCES DES FEUX DE BROUSSE EN OCTOBRE 2025

La figure 2 retrace l'évolution des feux de brousse en Afrique de l'Ouest et au Sahel entre 2020 et octobre 2025, révélant une variabilité interannuelle marquée.

Après un pic à 70 000 feux en 2022, les occurrences fluctuent autour de 60 000 feux en moyenne (2020-2024), avec un creux notable à 40 000 feux en 2024, année la plus favorable. Octobre 2025 marque une rupture brutale : près de **95 000 feux sont recensés**, dépassant largement la moyenne et toutes les années précédentes.

Cette explosion souligne la fragilité des progrès réalisés, l'impact conjugué des facteurs climatiques et humains, et l'urgence d'approfondir l'analyse des causes spécifiques à 2025. Face à cette aggravation, le renforcement de la surveillance et la consolidation de stratégies de prévention durables s'imposent comme des priorités absolues.

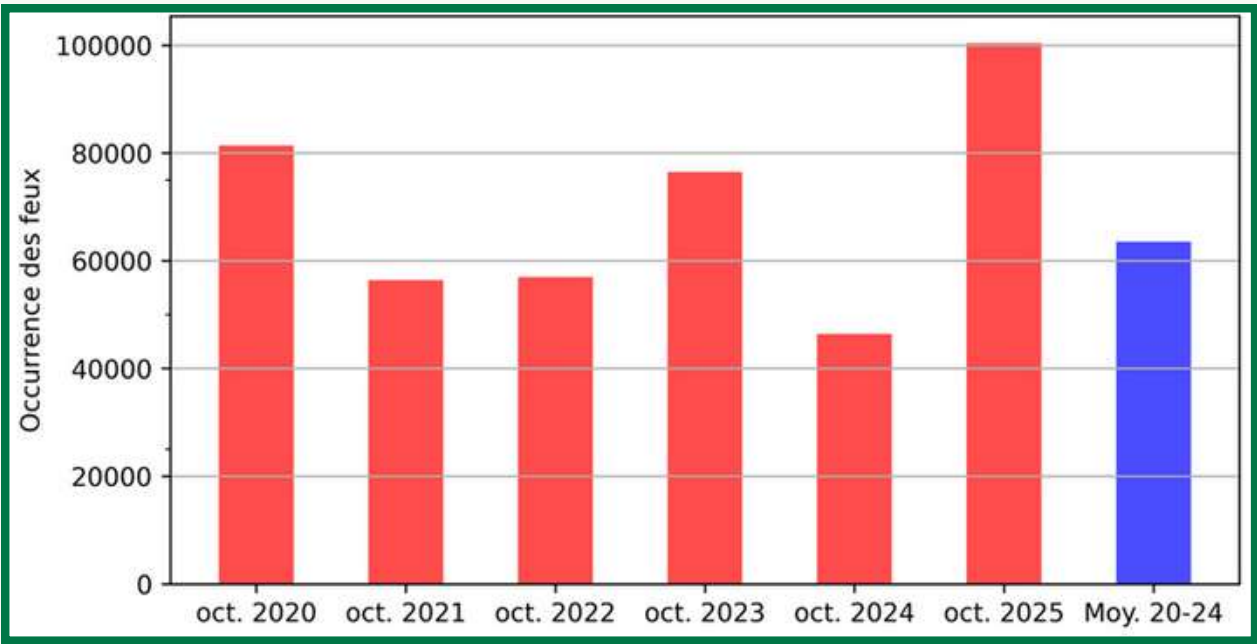


FIGURE 2 : ÉVOLUTION DES OCCURRENCES DES FEUX DE BROUSSE D'OCTOBRE- ZONE CILSS/CEDEAO

En octobre 2025, l'Afrique de l'Ouest et le Sahel enregistrent une recrudescence alarmante des feux de brousse, comme l'illustre la **figure 3**. Entre 2024 et 2025, les occurrences de feux ont plus que doublé dans plusieurs pays. En 2024, les niveaux restaient contenus, avec environ 18 000 feux au Mali, 15 000 au Nigeria, 12 000 au Niger et 10 000 au Burkina Faso, tandis que les pays côtiers comme le Bénin, le Togo, la Côte d'Ivoire ou la Guinée en comptabilisaient moins de 5 000. Par contre, en 2025, la situation s'aggrave brutalement : le Mali dépasse 35 000 feux, le Nigeria 30 000 et le Niger 25 000, confirmant leur statut de foyers critiques. La Mauritanie et le Libéria voient aussi leurs chiffres exploser, passant respectivement de 5 000 à 12 000 et de 3 000 à 8 000 feux. Même les pays côtiers subissent une hausse, bien que plus modérée. Cette dégradation régionale révèle l'urgence de renforcer les systèmes de gestion des feux, la prévention et la coopération transfrontalière.

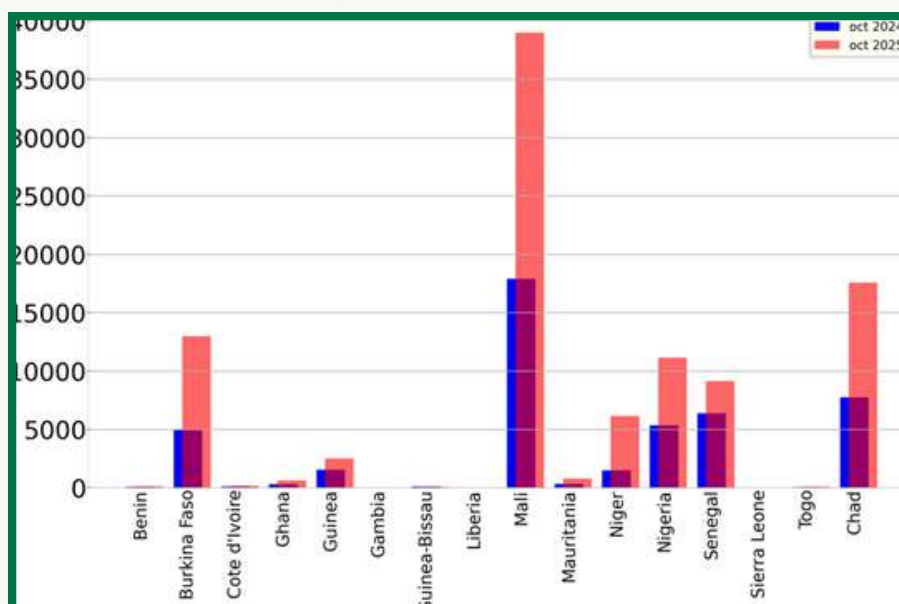


FIGURE 3 : COMPARAISON DES OCCURRENCES DES FEUX D'OCTOBRE 2025 ET D'OCTOBRE 2024 PAR PAYS

Analyse de la densité

La **figure 4** met en évidence les densités des feux de brousse pour octobre 2025 et révèle une concentration préoccupante des incendies dans plusieurs zones critiques d'Afrique de l'Ouest et du Sahel. Les foyers les plus denses se situent :

- à l'est du Sénégal,
- à l'ouest et à l'est du Mali,
- au nord et au sud-est du Burkina Faso,
- au centre du Niger,
- au nord-est du Nigeria,
- et au centre du Tchad.

Ces zones, marquées par une forte densité de points chauds, correspondent à des territoires à haute pression foncière, soumis à des pratiques agricoles extensives, à la carbonisation artisanale ou à des dynamiques pastorales non régulées. Cette fragmentation écologique croissante compromet la régénération végétale, la disponibilité du fourrage et la stabilité des habitats naturels.

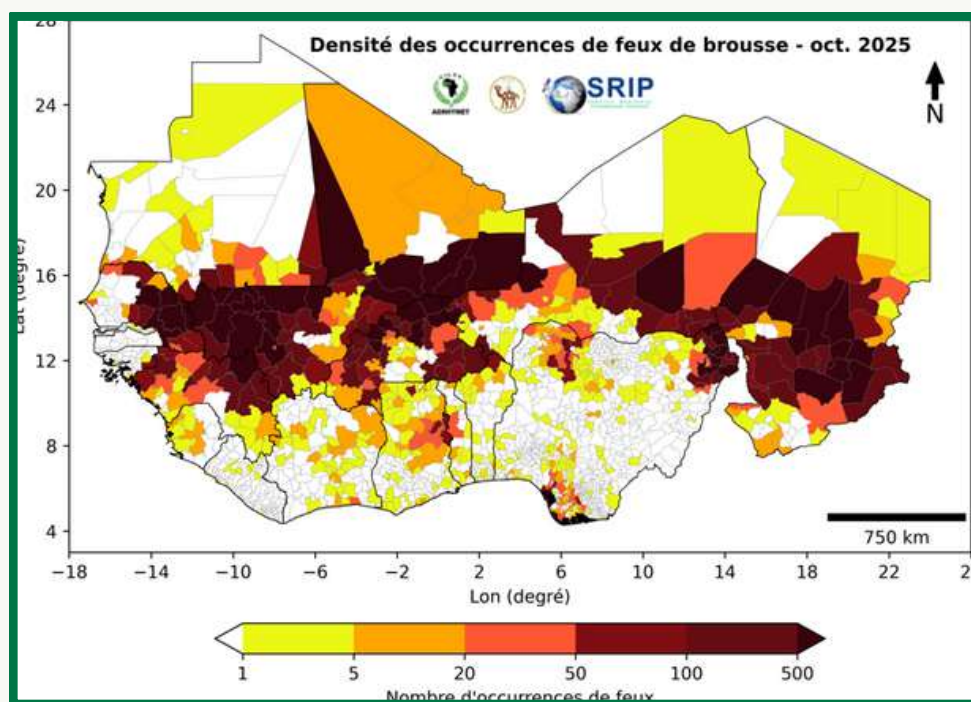


FIGURE 4 : NOMBRE D'OCCURRENCES PAR DIVISION ADMINISTRATIVE DU NIVEAU 2 – OCTOBRE 2025



Situation Contrastée des Foyers de Feux par Pays en Octobre 2025

L'analyse par pays des feux de brousse en Afrique de l'Ouest et au Sahel en octobre 2025 révèle des dynamiques contrastées par rapport à la moyenne 2020-2024.

Certains États subissent une aggravation spectaculaire : le Burkina Faso (+259 %, 182 686 feux) et le Nigeria (+253 %, 86 640 feux) enregistrent des hausses record, tandis que le Mali (+87 %, 38 980 feux) et le Niger (+53 %, 10 884 feux) confirment leur statut de foyers critiques. Le Sénégal (156 488 feux, +3 %) et le Tchad (128 362 feux, +3 %) maintiennent des niveaux élevés, mais stables. À l'inverse, le Bénin (-32 %), le Togo (-24 %) et le Ghana (-6 %) affichent des reculs significatifs, illustrant des progrès locaux. La Côte d'Ivoire (+4 %) et la Gambie (+60 %) connaissent des évolutions plus modestes.

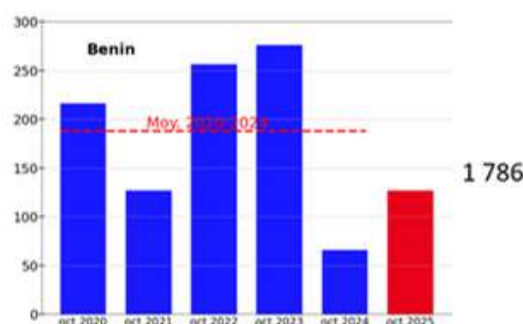
Cette intensification régionale des feux de brousse, portée par quelques pays clés, souligne l'urgence de renforcer la prévention et la coopération transfrontalière.

BENIN

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)
Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



↓ -32%

SITUATION PAR PAYS

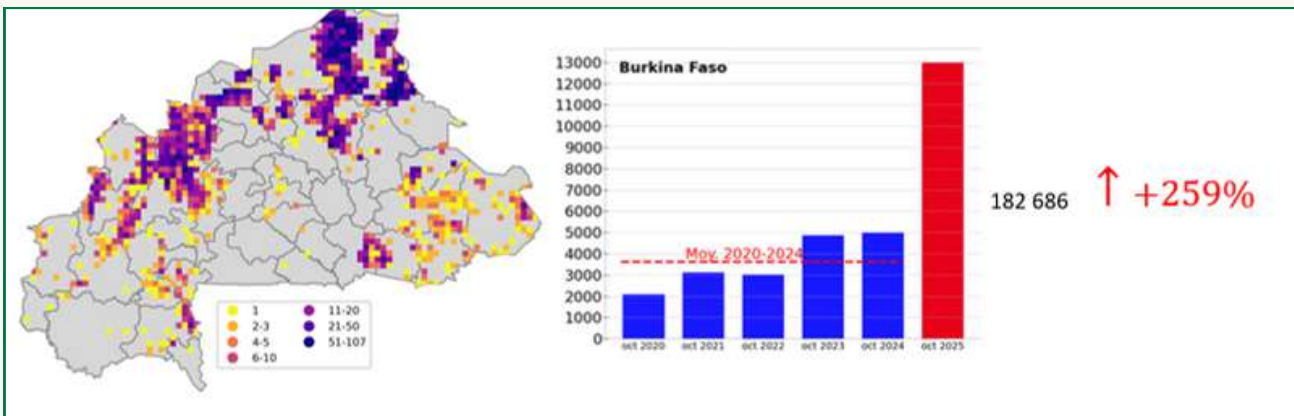
BURKINA FASO

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



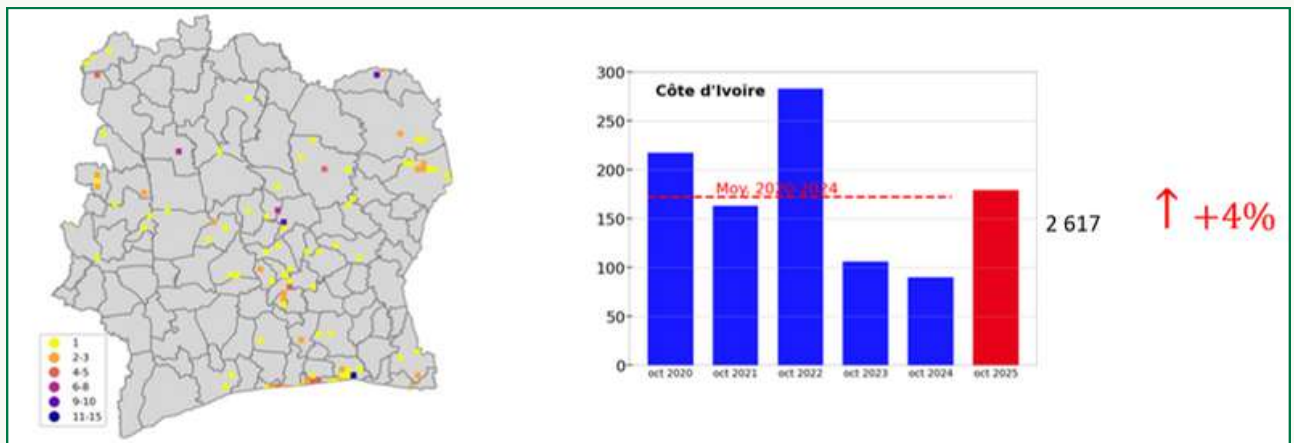
CÔTE D'IVOIRE

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



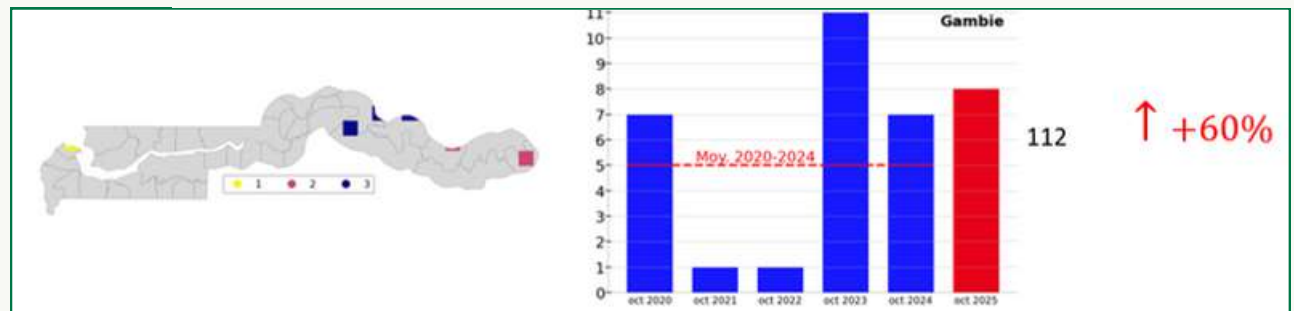
GAMBIE

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



SITUATION PAR PAYS

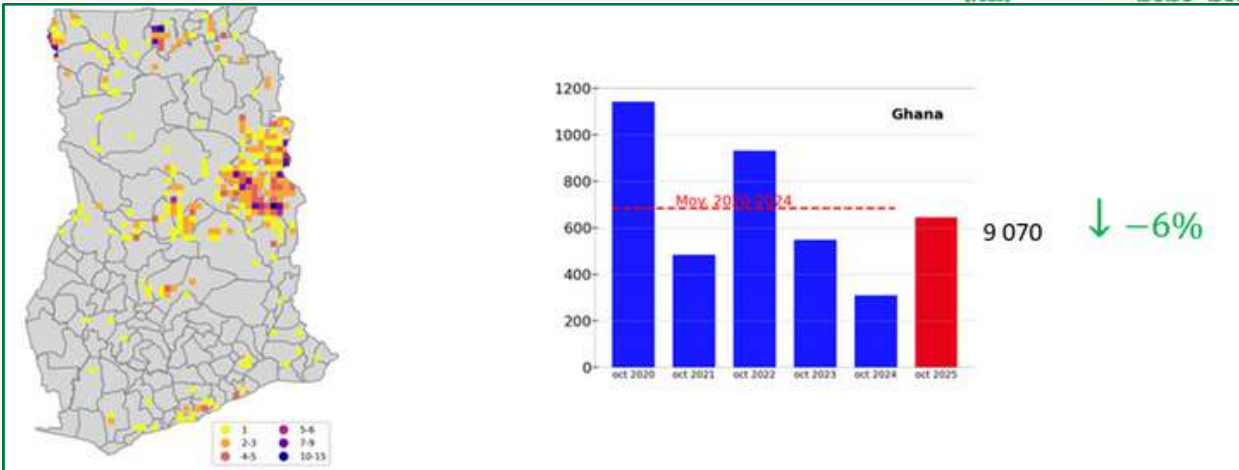
GHANA

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



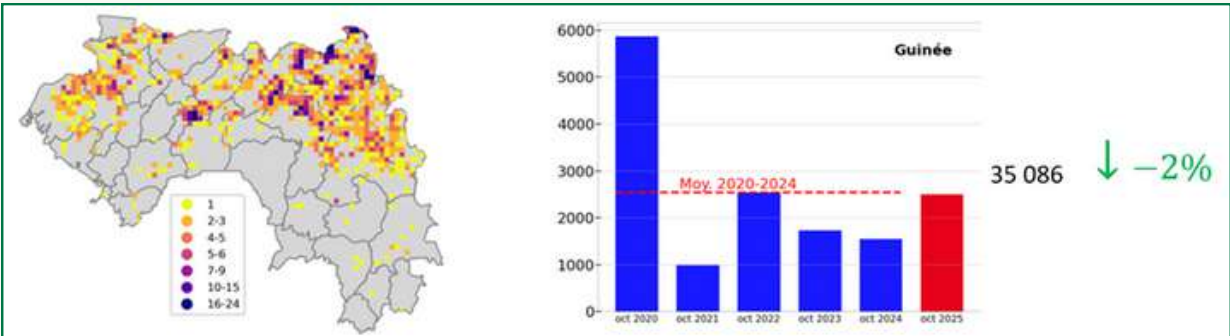
GUINÉE

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



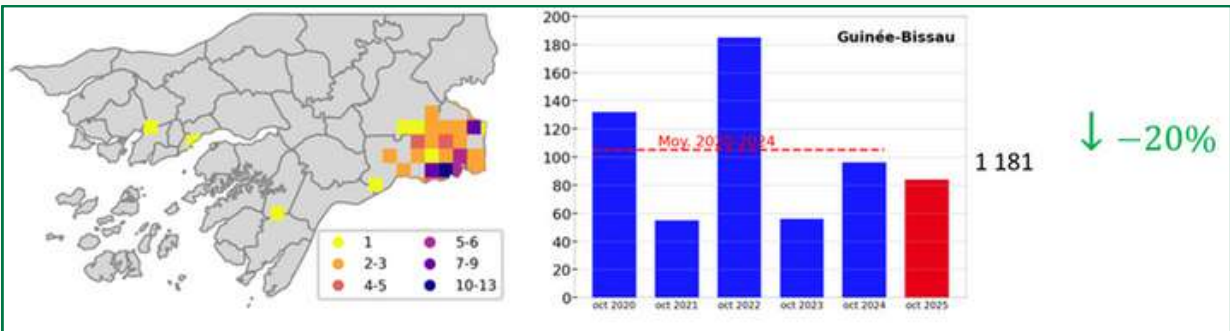
GUINÉE-BISSAU

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



SITUATION PAR PAYS

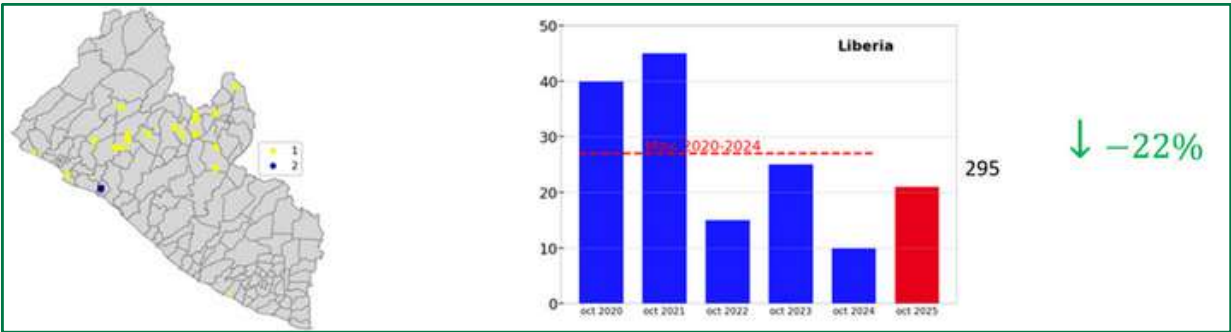
LIBERIA

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces brûlées (ha)

Comparaison par rapport à la moyenne 2020-2024



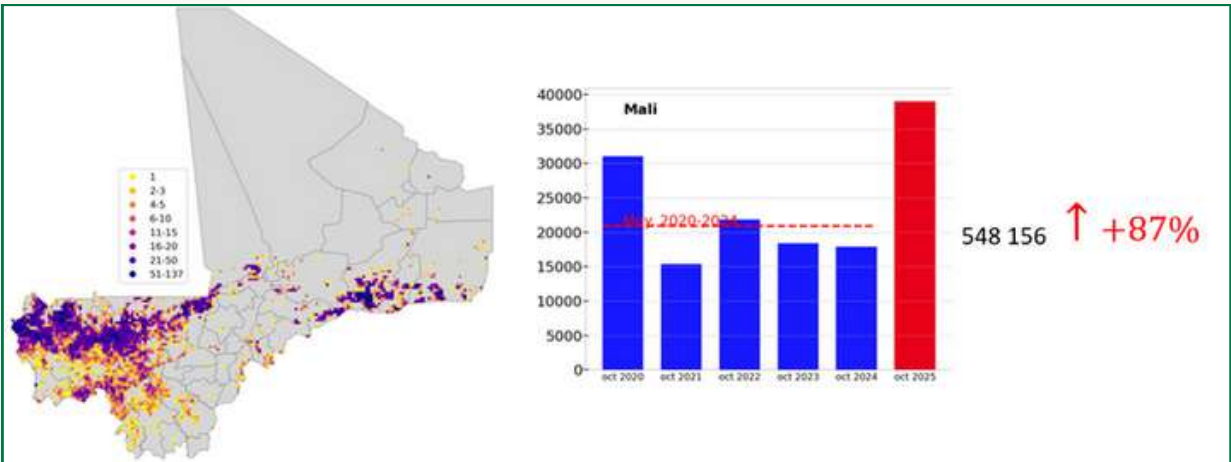
MALI

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces brûlées (ha)

Comparaison par rapport à la moyenne 2020-2024



MAURITANIE

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces brûlées (ha)

Comparaison par rapport à la moyenne 2020-2024

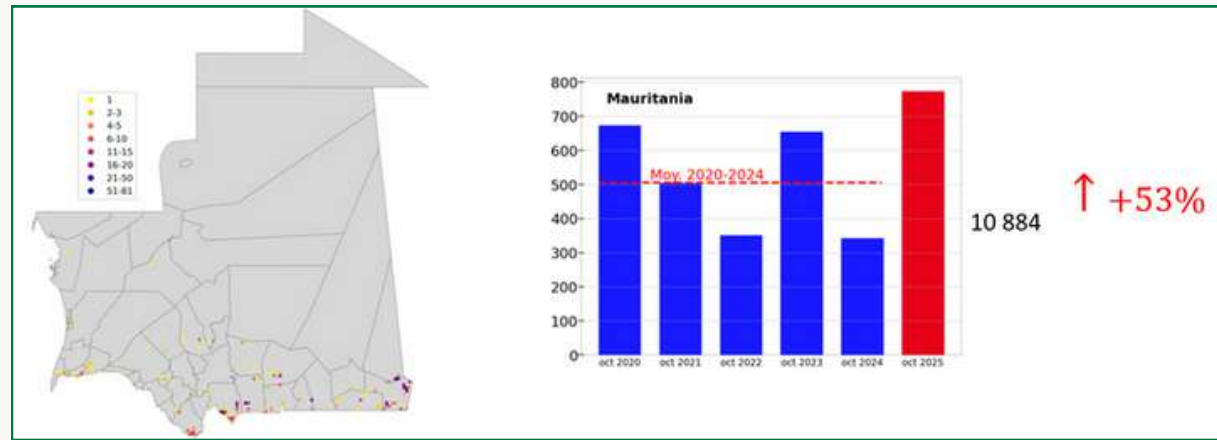


FIGURE 8: SITUATION DES FEUX DE LA SAISON 2023-2024 EN GAMBIE

SITUATION PAR PAYS

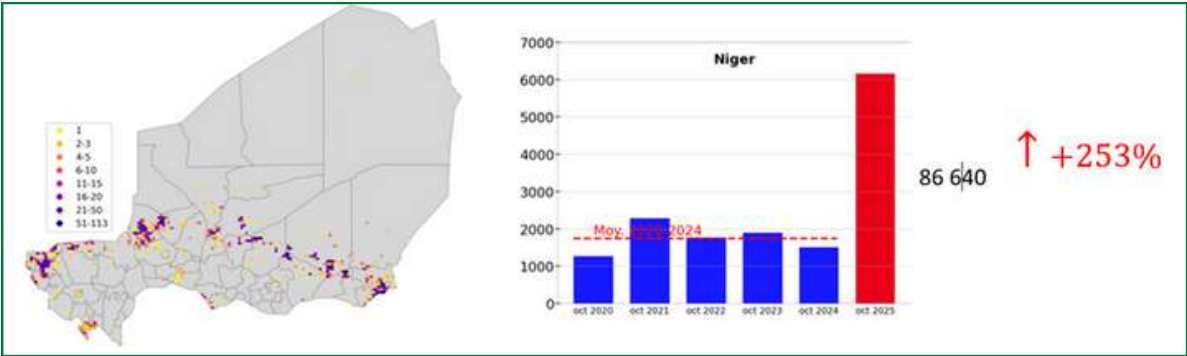
NIGER

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



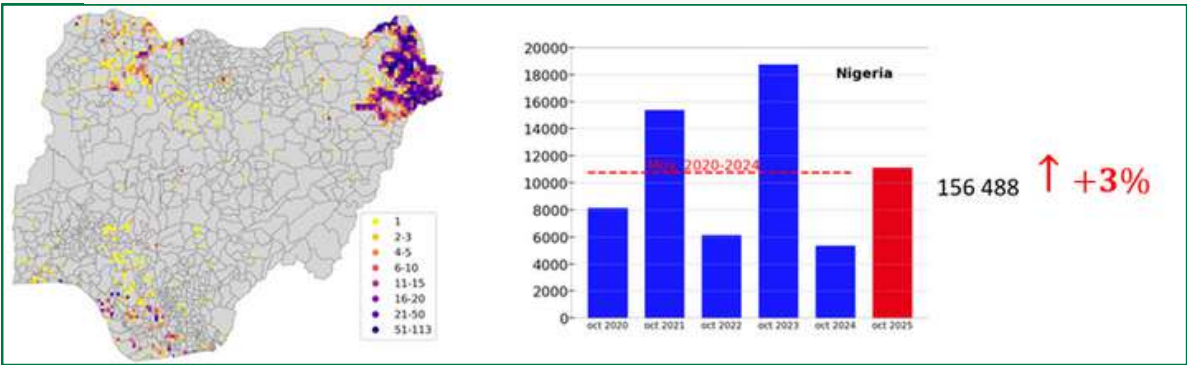
NIGERIA

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



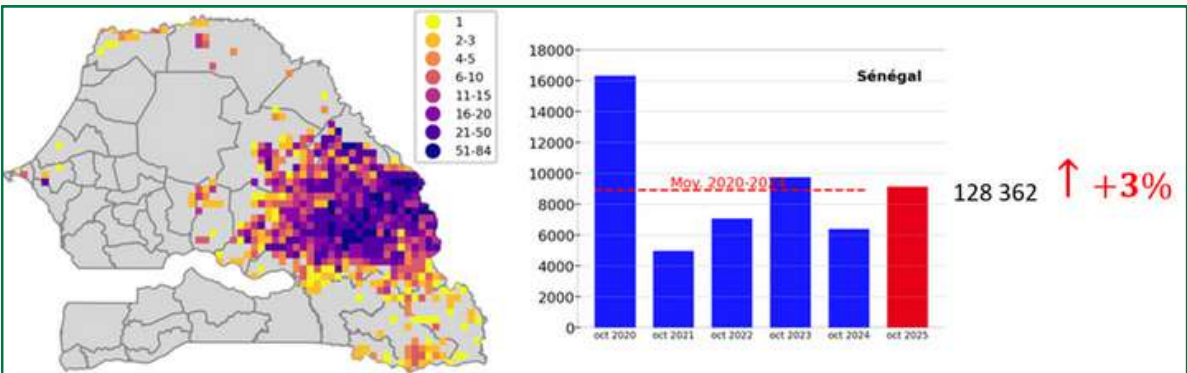
SENEGAL

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



SITUATION PAR PAYS

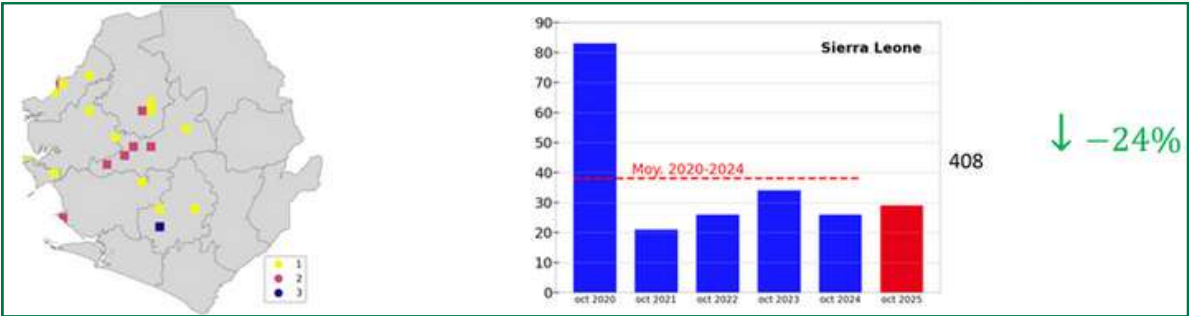
SIERRA LEONE

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



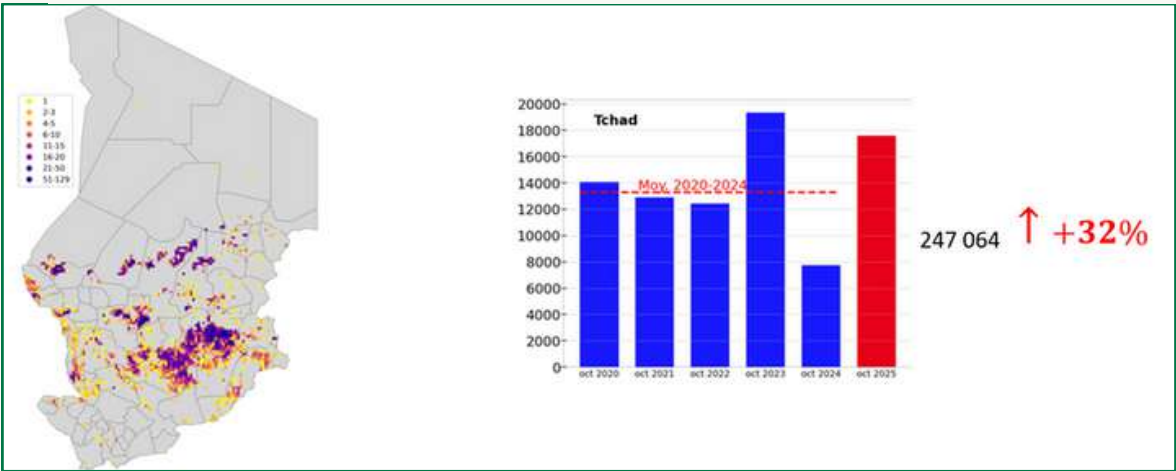
TCHAD

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



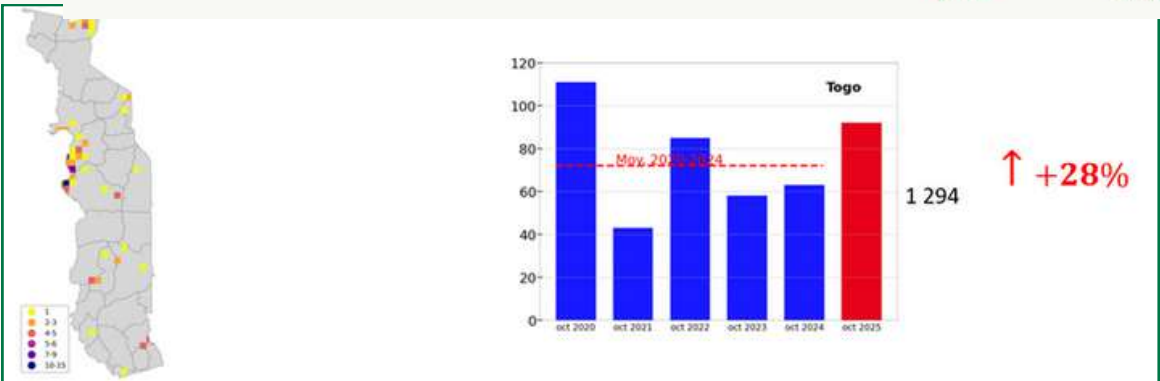
TOGO

Densité des occurrences

Situation des 5 dernières années

Surfaces
brûlées
(ha)

Comparaison par
rapport à la moyenne
2020-2024



Conclusion

En octobre 2025, l'espace CILSS/CEDEAO a été confronté à une explosion sans précédent des feux de brousse. Leur nombre a augmenté de 58 % par rapport à la moyenne 2020-2024 et de 116 % comparé à octobre 2024, révélant une dégradation accélérée des écosystèmes sahéliens et ouest-africains. Ces territoires, déjà fragilisés par le changement climatique et les pressions anthropiques, subissent désormais une pression environnementale inédite.

Le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Nigeria et le Tchad figurent parmi les pays les plus affectés, avec des occurrences et des superficies brûlées atteignant des niveaux historiques. Les conséquences écologiques sont lourdes : destruction de la végétation, érosion de la biodiversité et dégradation des sols. Mais c'est la biomasse fourragère, ressource essentielle pour les systèmes pastoraux, qui paie le tribut le plus immédiat. Sa disparition menace directement la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des communautés rurales, dont l'économie dépend largement de l'élevage.

Au-delà des pertes environnementales, cette crise aggrave les tensions sociales et économiques. La compétition pour l'accès aux pâturages et aux ressources naturelles risque de s'exacerber, sapant la résilience des populations les plus vulnérables.

Face à cette urgence, il est impératif de renforcer les mécanismes de prévention et de gestion intégrée des feux, en combinant savoirs locaux, technologies de surveillance et coopération régionale. La mobilisation des États, des organisations régionales et des partenaires techniques est désormais indispensable. Protéger la biomasse et préserver les écosystèmes ne relève plus d'un simple enjeu environnemental, mais d'une condition vitale pour assurer la stabilité alimentaire, économique et sociale de toute la région. L'heure est à l'action concertée.

Recommandations pour une gestion durable des feux de brousse en Afrique de l'Ouest et au Sahel – Octobre 2025

Aux États

- Renforcer les dispositifs nationaux de surveillance et d'alerte précoce dans les zones pastorales.
- Allouer des ressources budgétaires spécifiques à l'entretien des bandes pare-feu et à l'équipement des brigades locales.
- Encadrer strictement les feux agricoles et les activités de carbonisation par des textes réglementaires applicables et contrôlés.

Aux Organisations Intergouvernementales (CILSS, CEDEAO, AES, UEMOA)

- Harmoniser les politiques régionales de prévention et de gestion des feux de brousse.
- Développer des plateformes régionales de suivi satellitaire et de partage de données en temps réel.
- Soutenir financièrement et techniquement les initiatives communautaires et nationales de lutte contre les feux.

Aux Organisations Professionnelles Rurales (RBM, ROPPA, APESS)

- Sensibiliser et former leurs membres aux bonnes pratiques de prévention et d'extinction des feux.
- Promouvoir des alternatives durables aux brûlis agricoles et à la carbonisation.
- Jouer un rôle de plaidoyer auprès des décideurs pour intégrer les besoins des éleveurs et producteurs dans les politiques publiques.

Aux Communautés Locales

- Surveiller et signaler rapidement toute occurrence de feu dans les zones pastorales.
- Éteindre systématiquement les feux de campement avant de quitter les lieux.
- Participer activement à l'entretien des bandes pare-feu et aux campagnes locales de sensibilisation.

Les données utilisées dans la réalisation de ce bulletin sont celles de VIIRS NOAA-20 avec une résolution spatiale de 375m.

Equipe de rédaction

- © **Directeur de Publication** : Dr Issoufou Baoua, Directeur Général pi
- © **Rédacteur en Chef** : Dr Issa Garba, Chef/ Département Gestion des Ressources Naturelles
- © **Comité de rédaction** : Dr Issa Garba, pastoraliste / agro-bio-climatologiste ; Dr Abdourahmane Zakari, Expert pastoraliste/SIG/TDT ; Issaka Boubacar, doctorant, spécialiste SIG/ TDT/ drone ; Papa Alassane Mbaye, Expert en communication ;
- © **Comité de relecture** : Illa Salifou / enseignant chercheur à la retraite ; Moussa Assoumane/ Coordonnateur PEPISAO 2



Visiter notre site web
& nos plateformes



@agrhymetinfos



AGRHYMET.CILSS.INT

AVEC L'APPUI DE :



BANQUE MONDIALE

